

Rapport

Journée thématique sur l'éducation dans les situations d'urgence

Près de 80 personnes se sont rassemblées le 16 novembre 2017 à la Haute Ecole Pédagogique de Berne pour discuter de l'éducation dans les situations de crise et d'urgence. Cette manifestation était organisée par le RECI avec le soutien de la DDC et de la Chaîne du Bonheur.

Ce sont des représentants de ces deux partenaires - Andreas Huber, DDC et Ernst Lüber, Chaîne du Bonheur - qui sont intervenus tout d'abord pour souligner la pertinence de la thématique.

Deux interventions de spécialistes du terrain ont suivi. Laura Davison de l'Inter-Agency Network for Education in Emergencies INEE a parlé des standards essentiels qui devaient assurer la qualité de l'éducation, même dans les situations de crise ; ces standards ont été conçus par INEE et sont reconnus dans le monde entier. Quant à la deuxième intervention, elle partait du niveau stratégique pour aller à la base. Sous l'intitulé « Learning in Times of crises », Beatrice Rutishauser de Caritas Suisse s'est penchée sur la question suivante : qu'est-ce que les crises, les catastrophes et les événements traumatisants éveillent chez l'enfant et de quelle manière sa faculté d'apprendre peut-elle être influencée et rétablie ? Elle a montré comment il était possible, en combinant des contenus à des activités psychosociales, de permettre à l'enfant de récupérer sa capacité d'apprendre.

Durant les ateliers consécutifs, les participants avaient la possibilité d'approfondir un sujet de leur choix. Dans le cadre de deux ateliers, des membres du RECI se sont intéressés à des situations spécifiques de crises humanitaires après des catastrophes naturelles¹ ou dans des contextes de guerre et d'après-guerre². Deux autres ateliers étaient consacrés à la présentation de projets qui s'adressaient plus spécifiquement à des enfants³ ou à des jeunes⁴ et, dans ce cas, incluaient aussi la perspective d'une activité économique future.

Lors de la table ronde, les participants - Sabina Handschin, DDC ; Wiltrud Weidinger, HEP Zurich ; Geoffrey Loane, CICR ; Laura Davison, INEE – ont discuté de la manière dont les expériences au niveau opérationnel pouvaient être reliées à l'échelon stratégique et politique, du rôle des différents acteurs impliqués et, un point à ne pas oublier, ce qu'il fallait faire pour susciter, auprès des responsables des décisions et dans la population, la prise de conscience de l'importance de l'éducation dans les situations de crise, de manière à pouvoir obtenir un soutien approprié.

Dans le cadre de cette journée il y avait une exposition ou une douzaine d'acteurs – des membres du RECI et des partenaires externes – présentaient leurs projets et programmes dans le domaine d'éducation en situation de crise.

La journée thématique a offert la possibilité aux participants d'avoir un aperçu des défis à relever et des expériences concrètes dans le domaine Education in Emergencies et les conclusions étaient nombreuses :

¹ Présenté par Aide et Action et Terres des Hommes Suisse

² Save the Children et Vivamos Mejor

³ Caritas Suisse

⁴ IPE HEP Zurich et RET

Children and Youth in Crisis: Education in Emergencies EIE

L'éducation des enfants et jeunes affectés par des crises (réfugiés, déplacés, retournés) doit être priorisée et mieux être reconnue dans les politiques, financements et actions. Bien que la prise de conscience de l'importance de l'éducation dans les situations de crise se soit développée dans le monde et qu'elle figure comme visée dans l'agenda Education 2030, elle ne reçoit pas encore la reconnaissance nécessaire. Les moyens alloués à l'éducation en situations de crise représentaient au niveau mondial en 2016 seulement 2,7% des fonds consacrés aux besoins humanitaires ; 75 millions d'enfants affectés par des crises ne peuvent pas terminer l'école et continuent à être exposés à des risques de violence. Il est nécessaire que les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux intensifient leurs efforts pour aboutir à une véritable reconnaissance de la thématique et générer les moyens financiers nécessaires.

L'éducation dans les situations de crise exige une grande flexibilité et doit être adaptée à chaque contexte. Mais les exigences générales auxquelles doit répondre une éducation de bonne qualité restent valables ; nous citerons par exemple la nécessaire participation de tous les intéressés ou une conception globale de l'éducation qui va au-delà des acquis « scolaires » mais inclut aussi des compétences pour la vie (Life skills), des aspects sociaux ainsi que des dimensions préventives.

La distinction importante en vigueur aujourd'hui encore entre le développement et l'aide humanitaire devrait disparaître, notamment dans le secteur de l'éducation. Pour deux raisons : aujourd'hui, nous sommes confrontés de plus en plus souvent à des crises qui durent de nombreuses années ; d'autre part, l'éducation doit toujours, même dans les « crises à court terme », s'orienter en fonction de perspectives à moyen et à long terme. Il est donc nécessaire qu'il y ait une collaboration entre les programmes humanitaires et les programmes de développement, autrement dit, il conviendrait de ne plus les considérer comme des domaines séparés.

Finalement, l'éducation dans les situations de crise n'est pas un thème qui concerne uniquement les régions en crise ou les pays fragiles. Dans le domaine de la migration, la Suisse est elle aussi appelée à scolariser et à former les requérants d'asile mineurs. Les acteurs suisses et internationaux peuvent être complémentaires et profiter mutuellement de leurs expériences.

La conférence de Berne a donné un large aperçu des besoins, enjeux mais aussi des efforts fournis par des acteurs suisses sur cette thématique importante. Pour la première fois en Suisse, un débat a eu lieu en Suisse sur le thème de l'éducation dans les situations de crise en incluant la société civile, l'Etat et les organisations internationales ; il a montré, pour les différents acteurs, des opportunités de travailler ensemble et de développer des synergies.

Préparation de la journée : Corinna Borer, IPE HEP Zurich ; Sofyen Khalfaoui, Save the Children ; Marina Lopez-Anselme, RET ; Sabine Maier, Vivamos Mejor ; Beatrice Rutishauser-Ramm, Caritas Suisse.

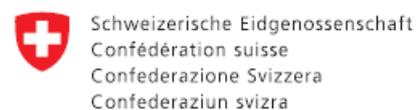
Animation : Daniela Toupene, Chaine de Bonheur.

Exposition, logistique et administration : Tonja Iten, RECI

Coordination générale : Ruth Daellenbach, RECI

RECI / 24 Novembre 2017

Une journée thématique du RECI, soutenu par



Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC